

Pourquoi les personnes en situation de handicap ont-elles faim ?

Constats généraux

- Les personnes en situation de handicap (PSH) rencontrent différents défis liés à l'éducation, l'emploi, les revenus, l'habitation et la santé. Ces défis poussent certaines PSH à vivre de l'exclusion, de la pauvreté et à avoir des conditions de vie difficiles. Ces défis font qu'elles ont peu d'argent pour se nourrir et ils représentent les causes de leur faim.
- Ces défis sont le résultat du capacitisme : un système qui exclut, discrimine et appauvrit les PSH. Ils sont une atteinte généralisée aux droits des PSH.
- Les politiques, les lois ainsi que les programmes et services sociaux actuels ne sont pas bien conçus pour éliminer ces défis.
- Face à la pauvreté, à l'exclusion et au coût de la vie trop cher, les PSH vivent un « régime de la faim » au Québec. Elles n'ont pas les ressources et les moyens nécessaires pour se nourrir, car le capacitisme est trop présent dans notre société. Elles ont donc faim.

Constats par secteur

Éducation

- Les PSH vivent de la discrimination de la garderie à l'université. Par exemple, elles ont de la difficulté à obtenir des adaptations pour réaliser leurs études, comme plus de temps pour faire leurs examens. Cette discrimination fait que l'école est mal adaptée pour elles.
- Il manque d'accessibilité universelle dans les écoles, les cégeps et les universités.
- Il manque de ressources pour offrir des services adaptés dans les écoles, les cégeps et les universités.
- Les PSH vivent de l'exclusion et des coupes de services. Par exemple, les PSH vivent des bris de services au primaire et au secondaire. Les bris de services sont des périodes où elles vont moins ou ne vont pas à l'école.
- Des préjugés capacitistes se trouvent dans les méthodes d'enseignement. Ils sont aussi dans la manière dont les PSH sont conseillées pour leurs études et leur emploi futur. Les PSH sont souvent encouragées à aller vers des programmes d'études et des emplois qui sont différents de leurs aspirations et de leurs capacités.
- Face à ces obstacles, les PSH ont plus de difficulté à réussir à l'école. Cela fait en sorte que c'est plus difficile pour elles de trouver un emploi.

Emploi

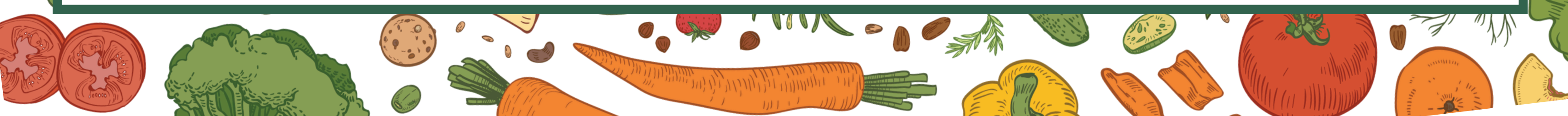
- Les PSH sont discriminées sous différentes formes lors de la recherche d'emploi, l'embauche, l'intégration et le maintien en emploi. Par exemple, unE employeurE peut refuser d'embaucher une PSH. Il peut aussi lui refuser des adaptations pour réaliser son emploi, comme des changements dans son horaire de travail.
- Il y a un manque d'accessibilité pour inclure les PSH en emploi. Cela touche entre autres les lieux, les technologies, les pratiques et les façons dont le travail est organisé.
- Les PSH sont plus à risque que les personnes sans incapacité :
 - de subir de mauvaises attitudes, du harcèlement et de l'exploitation ;
 - d'être surqualifiées pour un poste ;
 - d'occuper un poste qui offre de moins bonnes conditions d'emploi et un moins bon salaire ;
 - d'avoir un maintien en emploi fragile.
- Ces obstacles sont entre autres le produit de préjugés capacitistes et d'un manque de connaissance du handicap chez les employeurs, les professionnellEs en ressources humaines, les collègues et les syndicats.

Revenus

- En raison des obstacles rencontrés en éducation et en emploi, les PSH sont plus à risque de vivre de la pauvreté que les personnes sans incapacité.
- Les PSH payent beaucoup de frais liés à leur situation de handicap comme l'adaptation de leur domicile, les médicaments et les aides techniques.
- Face à la pauvreté, aux coûts qu'elles paient par rapport à leur situation de handicap et au prix élevé du panier d'épicerie, les PSH n'ont parfois pas assez d'argent pour se nourrir.
- Les programmes sociaux en place gardent les PSH dans la pauvreté :
 - le montant d'argent et les avantages qu'ils offrent sont trop petits;
 - leurs critères limitent les PSH à y avoir accès;
 - leur fonctionnement ne tient pas bien compte des besoins des PSH.

Habitation

- Il manque de logements accessibles et adaptables aux PSH. Parfois, le manque d'accessibilité peut rendre difficile de cuisiner. Il peut aussi rendre non sécuritaire pour les PSH de sortir de leur domicile pour aller chercher de la nourriture.



- Les PSH sont discriminées de différentes manières pour se loger. CertainEs propriétaires refusent de leur louer un logement ou d'adapter leur domicile à leur situation de handicap.
- Le coût des loyers est trop cher et diminue l'argent que les PSH ont pour se nourrir.
- Certaines PSH se retrouvent à habiter dans des hébergements du réseau de la santé. Dans ces lieux, il arrive qu'elles vivent moins bien et qu'elles soient excluEs des autres et de la société.

Santé

- Le soutien à domicile n'offre pas assez d'heures de service. Il ignore aussi certains besoins des PSH pour se nourrir et évalue mal leurs besoins.
- L'offre publique pour rembourser et donner des aides techniques aux PSH est incomplète et limitée. Les frais que doivent payer les PSH pour certaines aides, comme un fauteuil roulant ou un lecteur d'écran, les privent de l'argent pour s'acheter de la nourriture.